

# Habiter l'école en poésie : lire, dire et écrire des textes

Animation pédagogique du 6 novembre 2019 - école de Ferrières

## Objectifs

Permettre à chaque enseignant·e de conduire des séances autour de poèmes de formes et d'époques diverses

Lire de la poésie (individuellement et collectivement)

- Commenter en prenant appui sur l'expression personnelle et sur la structure du texte
- Mettre en relation fond et forme d'un texte littéraire
- Concevoir des actions « poétiques » (brigade de lecture, ateliers d'écriture, ...)



Propositions	Quelques notes sur nos échanges	Textes et liens (cliquez sur les mots soulignés)
<p><b>Mise en contact</b> distribution extraits des <i>Poèmes diminutifs</i>, <u>Cligne-Musette</u> de David Dumortier, Cheyne éditeur</p> <p>Constituer des binômes en associant le mot et sa définition</p>		 <p>voir <a href="#">bandes de texte</a> pour cette activité</p>

# Habiter l'école en poésie : lire, dire et écrire des textes

Animation pédagogique du 6 novembre 2019 - école de Ferrières

## Présentation de l'animation

pourquoi proposons-nous ce temps de travail ?

- une façon de regarder le monde, un questionnement qui correspond à l'actualité de nos associations
- positionnement par rapport aux apprentissages (occasion d'ouvrir, question de posture)
- intérêt pour ce qui ne peut se « réduire, se simplifier », goût pour le « complexe »
- expérimentation [Volutes](#) en cours pour la troisième année

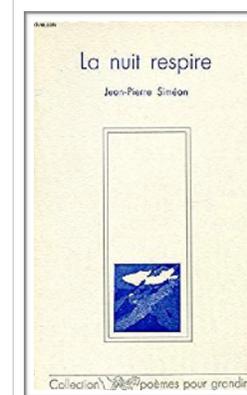
comment ?

- postulat : faire vivre les situations pour enrichir nos pratiques
- pas de proposition de séances
- plaisir de l'échange

## Petite interview mutuelle (par 2)

- raconte un souvenir de poésie qd j'étais élève
- raconte un moment de poésie dans ma pratique professionnelle

[La poésie, c'est comme les lunettes,](#)  
JPierre Siméon



# Habiter l'école en poésie : lire, dire et écrire des textes

Animation pédagogique du 6 novembre 2019 - école de Ferrières

## Le problème avec la poésie.../ Aïe un poète

- lecture individuelle : ce que je retiens / ce qui me questionne / ce dont je veux rediscuter
- par 4 : échange sur les questions
- mise en commun

- Poésie est le parent pauvre de l'école. Également dans la société.
- Côté anarchique, hors norme, qui sort du cadre et qui pose problème car on essaie souvent de cadrer.
- La récitation ne nous parle pas forcément mais on ne sait pas comment faire autrement.
- Poésie = créativité. Pourquoi c'est compliqué pour nous? En arts plastiques on fait « à la manière de... » Avec les mots, on a du mal à s'affranchir des normes.
- La poésie demande d'accepter de s'ouvrir à quelque chose de nouveau.
- La poésie peut être un moyen d'aborder des questions philosophiques.
- Comment on y entre? Questionner une juste complexité.
- Nécessité d'avoir un stock => Échanger des outils.
- Comment se positionner en tant qu'enseignant pour établir des passerelles entre le monde de la poésie et notre monde?
- S'autoriser à aller un peu partout, sans crainte de se tromper.
- Site « la voix de la poésie » et de l'Oulipo.

## [Le problème avec la poésie,](#)

JPierre Siméon

## [Extrait de Aïe un poète,](#)

JPierre Siméon

# Habiter l'école en poésie : lire, dire et écrire des textes

Animation pédagogique du 6 novembre 2019 - école de Ferrières

<p><b>Les coutures d'un poème</b>          À partir du texte La parole captive d'A. Chédid</p> <p>Quelles impressions ce textes produit-il chez vous ?</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Est-il court / long ?</li> <li>- Est-il rapide / lent ?</li> <li>- Est-il haut / bas ? Chaud froid</li> <li>- Est-il joyeux / triste</li> <li>- Est-il rigide / flexible ?</li> <li>... (liste à compléter par d'autres couples de mots)</li> </ul> <p>qu'est-ce qu'on voit / entend / sent / goût / toucher</p> <p>On pourrait catégoriser les remarques :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- celles qui parlent de la structure</li> <li>- celles qui commentent le style</li> <li>- celles qui pointent des éléments de versification</li> <li>- celles qui permettent de souligner des éléments rythmiques</li> <li>- celles qui sont des inférences</li> <li>- celles qui permettent d'établir des liens avec d'autres textes, d'autres expériences, avec des informations que l'on a sur l'auteur-e, sur l'époque où le texte à été écrit, ...</li> </ul> <p>Tous ces questionnements permettent d'enrichir notre lecture, de permettre aussi une « appropriation du texte » et de lui conférer une richesse de sens. On augmente alors le lien entre signifiants et signifiés en complexifiant l'interprétation.</p>	<p>Le mot « texte » est de la même famille que le mot « textile ». On trouve dans chacun trame et fils.</p> <p>On peut donc partir à la recherche de la trame en suivant un fil, par exemple :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- relever tous les verbes,</li> <li>- repérer les temps de conjugaison,</li> <li>- repérer tous les noms,</li> <li>- mettre en correspondance les noms et leurs pronoms,</li> <li>- identifier les sujets,</li> <li>- noter les couleurs,</li> <li>- compter les négations,</li> <li>- faire des substitutions (remplacer un mot par un synonyme et voir quel effet cela produit),</li> <li>- observer la ponctuation,</li> <li>- lire les phrases du texte en commençant par le dernière</li> <li>- expliciter le titre</li> <li>- repérer sur combien d'éléments « portent » le poème, faire un parallèle avec des structures de bâtiments éventuellement - ...</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- voir pistes d'activités sur les inférences <a href="#">ici</a></li> </ul>
<p>Témoignages sur le projet <a href="#">Volutés</a></p>		
<p>Pause + rédaction d'une courte ordonnance ou poème express</p>		
<p><b>Pause feuilletage</b> + rédaction d'une ordonnance</p>	<p>Les Cabinets de poésie générale existent dans plusieurs lieux. En appelant celui de la Nièvre 03 71 42 00 77, on peut écouter des poèmes laissés sur le répondeur téléphonique.</p>	<p>Voir <a href="#">Cabinet de poésie générale</a> et, notamment, les <a href="#">ordonnances personnalisables</a></p>

# Habiter l'école en poésie : lire, dire et écrire des textes

Animation pédagogique du 6 novembre 2019 - école de Ferrières

<p><b>Pistes d'exploration :</b></p> <p>Et si on inventait ? et si on invitait ? Contredanses poétiques, brigades d'interventions poétiques, Arbres à poèmes, Photo-poèmes, Cardeurs, Escales en poésie, Calendrier de l'Aven, Juke-box poèmes, ...</p> <p>Vidéos En sortant de l'école</p>		<p>Voir dossier <a href="#">École en poésie</a> (notamment à partir de la page 7 du dossier) et autres pistes (<a href="#">jeux d'écriture</a>, <a href="#">pioche-poèmes</a>, <a href="#">poèmexpress</a>, <a href="#">Anticol</a> et <a href="#">textes à découper</a>, ...)</p> <p>Vidéos : courts métrages poèmes : « <a href="#">En sortant de l'école</a> »</p>
<p>Texte recréé Bernardin à partir du texte de « Procès verbal » de Desnos</p> <p>- Premier temps :</p> <ul style="list-style-type: none"><li>a) La consigne est simple : il faut lire le texte sans rien écrire. On peut choisir un poème</li><li>b) Deuxième consigne : reconstituer individuellement le poème, par écrit.</li><li>c) Par groupe de 4, les élèves doivent échanger et se mettre d'accord sur une version.</li><li>d) Collectivement, on essaie de parvenir à une proposition commune. L'enseignant organise le débat, pointe les désaccords, pousse chacun à argumenter et légitimer ses choix. On peut choisir de n'écrire au tableau que ce qui est conforme au texte d'origine ou écrire les différentes versions sur lesquelles les élèves ne parviennent pas à trancher pour y revenir ultérieurement...</li></ul> <p>- Deuxième temps :</p> <p>On affiche le texte original et on compare en pointant les oublis ou erreurs.</p> <p>- Troisième temps :</p> <p>Le texte est à nouveau occulté, et on essaie de redire le poème (en faisant appel à des volontaires, soutenus par l'ensemble du groupe)</p>	<p><b>Procès verbal</b></p> <p>La marquise de Saperlipopette Aime la plume et le crépuscule Et les larmes qu'on imite si bien avec de la glycérine. Aime le mou, le flou, le doux, le bon goût Chère marquise de Saperlipopette. La marquise de Saperlipopette chante à ravir Et roucoule que je ne vous dis que ça. Le chant du cygne. Mes sels, des roses, des glaïeuls Etc. etc. etc. Chère marquise de Saperlipopette Si vous saviez comme je vous em...</p> <p style="text-align: right;"><i>Robert Desnos</i></p>	<p>Voir <a href="#">description de l'activité</a> Texte recréé</p>

# Habiter l'école en poésie : lire, dire et écrire des textes

*Animation pédagogique du 6 novembre 2019 - école de Ferrières*

## **Bonus : Une fonction de la poésie**

*Une réflexion de Jean Cocteau qui met en avant la fonction de « révélateur » que joue, selon lui, la poésie.*

### **La poésie est une femme voilée**

« On a coutume de représenter la poésie comme une dame voilée, langoureuse, étendue sur un nuage. Cette dame a une voix musicale et ne dit que des mensonges.

Maintenant, connaissez-vous la surprise qui consiste à se trouver soudain en face de son propre nom comme s'il appartenait à un autre, à voir, pour ainsi dire, sa forme et à entendre le bruit de ses syllabes sans l'habitude aveugle et sourde que donne une longue intimité ? Le sentiment qu'un fournisseur, par exemple, ne connaît pas un mot qui nous paraît si connu, nous ouvre les yeux, nous débouche les oreilles. Un coup de baguette fait revivre le lieu commun.

Il arrive que le même phénomène se produise pour un objet, un animal. L'espace d'un éclair, nous voyons un chien, un fiacre, une maison pour la première fois. Tout ce qu'ils présentent de spécial, de fou, de ridicule, de beau nous accable. Immédiatement après, l'habitude frotte cette image puissante avec sa gomme. Nous caressons le chien, nous arrêtons le fiacre, nous habitons la maison. Nous ne les voyons plus.

Voilà le rôle de la poésie. Elle dévoile, dans toute la force du terme. Elle montre nues, sous une lumière qui secoue la torpeur, les choses surprenantes qui nous environnent et que nos sens enregistraient machinalement.

Inutile de chercher au loin des objets et des sentiments bizarres pour surprendre le dormeur éveillé. C'est là le système du mauvais poète et ce qui nous vaut l'exotisme.

Il s'agit de lui montrer ce sur quoi son cœur, son œil glissent chaque jour sous un angle et avec une vitesse tels qu'il lui paraît le voir et s'en émouvoir pour la première fois.

Voici bien la seule création permise à la créature.

Car, s'il est vrai que la multitude des regards patine les statues, les lieux communs, chefs-d'œuvre éternels, sont recouverts d'une épaisse patine qui les rend invisibles et cache leur beauté.

Mettez un lieu commun en place, nettoyez-le, frottez-le, éclairez-le de telle sorte qu'il frappe avec sa jeunesse et avec la même fraîcheur, le même jet qu'il avait à sa source, vous ferez œuvre de poète.

Tout le reste est littérature. »

Avec l'aimable autorisation du comité Jean-Cocteau.